

L'interview

Par Jean-Daniel Sallin

Design horloger à la HEAD: an II

Il y a une année, la HEAD inaugurait sa chaire en design horloger à la demande des marques. Une enquête préalable auprès des acteurs de la branche avait en effet soulevé un petit problème. «Un designer, fraîchement sorti de l'école, n'est pas prêt à dessiner une montre, parce qu'il n'en connaît pas les contraintes techniques ou les limites de la conception», avait précisé Marco Borroccino, directeur de cette chaire. Douze mois plus tard, alors que les inscriptions pour l'année 2016-2017 sont ouvertes, il était utile de faire le point.

Comment s'est passée cette première année horlogère à la HEAD?

Plutôt bien. Au niveau bachelor, plus de la moitié des étudiants inscrits souhaitent poursuivre leur formation. On n'avait pas prévu ça, on s'attendait plutôt à un chiffre entre cinq et six... Nous avons aussi conclu des partenariats intéressants avec des marques pour des workshops et, au vu de l'enthousiasme suscité chez les étudiants, le résultat était positif.

Avec quelles marques en particulier?

Notamment avec Piaget qui, depuis trois ans, sponsorise deux stages par année au sein de la manufacture. Nous venons aussi de collaborer avec la marque de skis Zai. L'idée était de concevoir une montre pour une entreprise qui n'en produit pas. La démarche a beaucoup plu au CEO (ndlr. *Benedikt Germanier*) qui a publié certains projets sur le site Internet. Et puis, lundi prochain, nous dévoilerons un autre partenariat avec Hysek.

Un style très différent de Piaget!

Oui, mais l'idée d'une chaire indépendante des groupes et des grandes marques est justement d'amener un point de vue différent sur l'horlogerie afin que

l'étudiant, une fois sorti dans la nature, puisse faire face à tout type de demande. On ne peut pas montrer seulement le côté traditionnel ou classique de l'horlogerie, on doit proposer un regard à 360 degrés sur cette industrie. Ça ouvre les esprits!

Qu'est-ce que vous pouvez encore améliorer?



Marco Borroccino
Directeur de la chaire de design horloger

Il sera difficile de faire plus. Mais on tient à conserver un ou deux projets horlogers par semestre et on continuera, avec le soutien de Fondation de la Haute Horlogerie (FHH), à organiser des visites de manufactures, de musées ou de sous-traitants. Par le biais de nos partenariats, nous chercherons aussi à offrir des possibilités d'emplois ou de stages à nos étudiants.

Vous parlez d'emplois. Que vous inspire justement la crise qui secoue l'horlogerie?

Le problème de l'horlogerie, aujourd'hui, est lié à une politique peu scrupuleuse en termes de production et de distribution. Les marques ont beaucoup trop produit et elles se retrouvent avec des stocks hors de contrôle. Mais ces marques continueront de développer de nouveaux produits et de proposer des innovations. Cette période difficile ne constituera pas un frein à la créativité. Il y aura toujours une demande de cette industrie pour le design et l'ingénierie.

Inscriptions jusqu'au 18 mars pour le bachelor et 8 avril pour le master. Séance d'information: le mercredi 2 mars à 18 h au boulevard James-Fazy 15, salle R10.